



NEZ EN +

• automne 2021 •

• **EDITO** • Parfois, pour mieux imaginer le futur, il est utile d'explorer le passé. Dans ce Nez en +, vous découvrirez notre projet de livre que nous assemblons pour les 25 ans d'Hôpiclowns et qui, à l'image de ceux-ci, foisonnera d'histoires, de couleurs et de sourires: réjouissez-vous. Vous y verrez des costumes chatoyants, des nez rouges, bien sûr, et des témoignages touchants. Si tout va bien, vous pourrez l'avoir entre vos mains en 2022. Dans un autre article, nous avons donné la parole aux enfants hospitalisés ou en consultation à l'hôpital afin qu'ils partagent avec vous leur impression des hôpiclowns. Quel que soit leur âge, de très jeunes enfants aux adolescents, qu'ils aient une problématique de santé chronique ou qu'ils soient juste de passage à l'hôpital, ils aiment les hôpiclowns car, entre autres, «ils sont rigolos» et «font passer le temps». Moi, je les connais un peu, ces «loustics» et même s'ils sont très drôles aussi quand ils sont en civil, être hôpiclowns est un métier qui nécessite beaucoup de travail, de formation, d'enthousiasme, et qui n'est vraiment pas facile tous les jours. Pour cela, ils sont régulièrement supervisés, pour pouvoir déposer quelque part, accompagnés par un professionnel, leurs difficultés, puisque, même pour eux, ce n'est pas tous les jours drôle d'être à l'hôpital. Il faut ainsi parfois pouvoir parler de choses un peu tristes pour apporter le rire aux enfants et aux adultes que les hôpiclowns visitent. Mais ne vous inquiétez pas, les hôpiclowns sont en pleine forme et, grâce à votre soutien, nous continuons à faire profiter les patients de toute leur joie de vivre. Vive Hôpiclowns!

Klara Pósfay Barbe, Présidente

• À HÔPICLOWNS, NOUS AVONS DE LA SUPERVISION •

Dès le début des Hôpiclowns, la question de l'accompagnement et du bien-être psychologique des clowns a été prise en compte. Ainsi, l'équipe bénéficie d'un espace de parole appelé « supervision » toutes les 6 semaines en soirée pour une durée d'une heure et demie, animé par un·e psychiatre venant de l'extérieur.

Jacques Douplat, alias Emilio, nous en parle :

Mais qu'est-ce que c'est ?

Un pouvoir nous permettant de voir à travers les cloisons des chambres des HUG ?

Non.

Une capacité à déceler chez les personnes rencontrées leur taux de rigolade au gramme près ?

Non plus.

Une boisson énergisante qui une fois absorbée rend les clowns irrésistibles aux yeux du personnel soignant ?

N'importe quoi !

Une faculté permettant de trouver les numéros de l'euromillion avant tirage ?

Non, vous n'y êtes pas du tout !

La supervision est un espace d'écoute, de parole, de soutien destiné à l'équipe des hôpiclowns pour favoriser l'expression de chacun à partir de situations complexes rencontrées dans le cadre de notre pratique.

Une fois par mois, nous nous rassemblons en fin de journée avec pour compagnie un spécialiste de l'analyse de la pratique, ou plutôt quelqu'un qui a des pouvoirs pour restituer, comprendre, faire comprendre, questionner, et éclairer nos acteurs-clowns.

Et oui les clowns, qui une fois le masque tombé, ont besoin de vider leur sac. Le nez est rangé, le costume plié, le duo au repos : c'est seul

avec l'équipe, pendant une heure et demie, que chacun vient livrer, partager ses questions, ses difficultés, ses ressentis restés bloqués dans l'esprit.

Souvent, le groupe se rassemble avec sa bonne humeur habituelle, puis le ou la superviseur·se, démarre, il ou elle lance la prise de parole, nous invite à un tour de table etc.

Là, grand grand classique, un silence se pose sur l'équipe ; plus il est long, plus le sujet peut être chaud.

Et ça démarre, un peu comme un lever de soleil. C'est discret, c'est tout petit, puis ça grossit, ça rebondit, ça réagit, ça enfle, ça éclaire de plus en plus.

A la supervision, on peut parler de tout, de son rapport à l'équipe, avec un collègue, de son malaise avec l'équipe, avec une situation, avec un raté, avec un succès, avec un deuil.

Ce qui est certain, c'est qu'à la fin, on est souvent soulagé ou alors en chemin vers plus de confort et prêt à continuer notre pratique.

Pour terminer, un grand merci à nos superviseurs et superviseuses qui nous ont accompagnés lors de ces moments. On en a usé quelques-unes ou quelques-uns. Ils font partie de notre équipe. Ils sont la partie invisible de notre travail.

MERCI !



• LES ENFANTS ET LES HÔPICLOWNS •

Que pensent les enfants et les adolescents de la présence des clowns à l'hôpital des enfants? Est-ce qu'ils s'y attendaient? Avaient-ils déjà entendu parler des hôpiclowns? Et d'ailleurs, est-ce que c'est bien sérieux qu'il y ait des clowns à l'hôpital? Et si les clowns étaient un animal ou une couleur?

Voilà quelques questions qui ont été posées à des enfants et des adolescents croisés en consultation ambulatoire ou hospitalisés. Merci à eux, à elles, pour leur participation et leurs mots pertinents et souvent émouvants qui nous disent ce que ces interventions leur ont apporté.

Les noms des enfants et des adolescents sont des noms d'emprunt.

MARTIN, 9 ANS

« Au début, j'étais un peu étonné de voir les clowns à l'hôpital. Surtout que la première fois, c'est quand j'ai été opéré. »

A l'unité des soins intensifs, explique la maman de Martin: « Martin n'arrivait pas à faire pipi, c'était un moment difficile, dit-elle. Les clowns ont fait un jeu qui racontait une histoire de pipi, ça a dramatisé les choses. » Martin complète: « Oui, c'était un peu rigolo, parce que j'avais mal... » La maman ajoute: « Au départ, Martin ne voulait pas trop les clowns, c'est pour les bébés, disait-il. Puis il a fait leur connaissance et il n'a plus eu le même avis. »

Martin: « Je les ai vus trois ou quatre fois déjà. Les clowns, ça peut faire rigoler les enfants, et c'est un peu pour guérir aussi, parce que ça fait du bien. »

Pour finir, Martin donne son regard sur les clowns: « Ils sont bêtêtes, rigolos, pas bien habillés, ils jouent bien de la guitare, ils sont un peu bourriques et il faut leur couper les cheveux aussi. »

Pendant toute la discussion, qui s'est déroulée en fin de journée, Martin débordait d'énergie, gigotait, sautait dans son lit. Entre deux lancements de peluches, la maman dit à Martin: « Arrête de faire le clown! »

Je souris et lui dis: « Attention, il pourrait même en faire son métier! » Et on a ri ensemble.

« LES CLOWNS,
ÇA PEUT FAIRE
RIGOLER LES EN-
FANTS, ET C'EST
UN PEU POUR
GUÉRIR AUSSI,
PARCE QUE ÇA
FAIT DU BIEN. »



SERGIO, 14 ANS

« J'ai été opéré du cœur en 2016, cela fait 6 ans que je connais les clowns. Je connais toute l'équipe et je les retrouve quand je suis hospitalisé. Les clowns à l'hôpital, c'est drôle et ils amènent de la joie. »

A la question de la pertinence de leur présence dans un hôpital, la réponse ne se fait pas attendre : « Tout le monde a le droit de rire ! Même à l'hôpital. »

Et les adolescents ? Là aussi, Sergio a un avis clair : « Les clowns, c'est pour tout le monde, pour les adultes comme pour les enfants. Les hôpiclowns savent nous parler et trouver les sujets pour nous faire rire. Avec moi, ça marche en tout cas ! »

« J'AI AIDÉ ET
TOUT LE MONDE
M'A APPLAUDI
QUAND J'AI
RÉUSSI. J'ÉTAIS
TRÈS CONTENT. »

LARA, 16 ANS

« Je ne m'attendais pas à trouver des clowns au service des Urgences. Comme c'était un peu long d'attendre, ça m'a fait passer un moment. Et si je n'avais pas eu envie de les voir, j'aurais quand même dit oui, rien que par curiosité. »

Je me dis que ça doit être difficile de rire quand on est très malade. Mais les clowns permettent de ne pas rester dans le négatif, ça nous pousse ailleurs. Les hôpiclowns jouent pour tous les enfants, tous les âges, ils s'adaptent. Qu'ils continuent à être drôles ! »

JERRY, 6 ANS

« Je savais pas que les clowns venaient à l'hôpital et c'était bien rigolo. Des fois, c'est très rigolo et des fois, un peu. »

ALAIN, 14 ANS

« Y'a rien à faire ici à l'hôpital, je m'ennuie souvent. Alors quand je les ai vus, je me suis dit que j'allais passer un bon moment. Et même si j'ai 14 ans, j'ai rigolé. Il faut se détendre un peu. Moi je les trouve sympa. »

« TOUT LE MONDE
A LE DROIT DE
RIRE ! MÊME À
L'HÔPITAL. »

CLARA, 5 ANS,

« Je ne m'attendais pas à voir les clowns, ils sont au cirque d'habitude. Ils sont là pour faire rigoler les petits, les grands et les plus grands. Aujourd'hui, ils ont parlé de cadeaux d'anniversaire et ils ont essayé de m'offrir une poubelle. C'était pas un cadeau chouette. » (rires)

MATHIEU, 8 ANS,

« Je ne savais pas qu'il y avait des clowns à l'hôpital et c'est quand même un peu mieux de les avoir. Il y a des enfants qui restent très longtemps ici. »

Aujourd'hui, j'ai aidé un clown qui devait remettre un tableau à l'endroit. Il ne comprenait rien et l'autre clown s'énervait. J'ai aidé et tout le monde m'a applaudi quand j'ai réussi. J'étais très content. »

« ILS SONT LÀ
POUR AIDER LES
ENFANTS QUI
S'EMBÊTENT. »

SERGE, 13 ANS,

« La 1^{ère} fois, j'avais peur à cause des séries et des films où il y a des clowns effrayants. Puis j'ai vu ces clowns, je suis venu plusieurs fois et ici, c'est sûr, ils ne font pas peur. Ils me font bien marrer. »



ALICE, 11 ANS,

« En face de la cafétéria, j'avais vu une photo avec un enfant et deux clowns, donc je savais que je verrais peut-être les clowns. Ils sont là pour aider les enfants qui s'embêtent. Ça fait plaisir de les voir.

Quand ils sont venus me voir, ils ont rangé la chambre, bougé la lampe, fermé le tiroir, plein de trucs bizarres comme s'ils mettaient tout en ordre. Et ils ont essayé de voler le téléphone de ma mère. Pour rigoler !! Je pense qu'il ne faut pas faire trop confiance à un clown. » (rires)

LÉON, 12 ANS

« J'étais un peu étonné de les voir dans ma chambre. Il sont là pour donner de la joie et ils sont vraiment marrants. Et aussi, ils sont énergisants et drôles. On passe un bon moment. »

ERWIN, 6 ANS

« Je les ai vus hier avant les docteurs. C'est bien, pour ne pas qu'on s'ennuie. J'ai ri parce que le clown garçon s'est coincé le bras et il a écrasé le pied de la fille. Et après, elle est tombée sur lui, elle l'a écrasé. Ils faisaient des trucs rigolos. »

SI LES HÔPICLOWNS
ÉTAIENT ...

... UN ANIMAL,
ILS SÉRAIENT :

Des chiens parce qu'ils sont gentils.

Des petits singes parce qu'ils bougent beaucoup.

Des poissons.
Pourquoi ? Parce que.

... UNE COULEUR,
ILS SÉRAIENT :

Rouge comme leur nez.

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Jaune comme le soleil.



hopiclowns

Genève

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch

• HÔPICLOWNS A 25 ANS, UN LIVRE HOMMAGE •

Pour fêter ce quart de siècle, nous avons à cœur de laisser une trace de notre activité. Sous la forme d'un livre qui donnera la parole à toutes celles et ceux qui ont rendu cette aventure possible. A l'heure qu'il est, nous fouillons nos archives, nous compulsions le travail des trois photographes qui nous ont accompagné, nous interviewons les personnes qui ont été à l'origine d'Hôpiclowns comme celles qui nous ont vus à l'œuvre au fil des ans: le corps médical et le personnel encadrant, les patients et bénéficiaires, les parents. Au chevet de son enfant, cette maman nous confiait : « Je ne pensais pas rire aujourd'hui ». Ces témoignages donnent un aperçu vivant de ce qui échappe à l'œil du public, puisque nous intervenons dans des espaces intimes.

Des documents d'époque contribueront à raconter l'histoire d'Hôpiclowns, dont le récit sera à l'image des clowns: joyeux, festif, sensible. Des dessinateurs et dessinatrices locaux, dont Patrick Chappatte, Alex Baladi, Frederik Peeters, Zep, enrichiront gracieusement nos textes du regard qu'ils et elles portent sur notre travail.

Cet ouvrage, qui paraîtra au courant de l'année 2022, souhaite aussi rendre visible une profession méconnue mais en plein essor, celle de clown hospitalier. Ce métier allie compétences artistiques et humaines dans un milieu médical ou de soins. Comment a-t-il pris son ampleur au fil des ans, quels sont ses principes artistiques et éthiques, où sont ses difficultés et ses bonheurs, pourquoi les clowns interviennent-ils toujours en duo? Voilà ce que nous voulons raconter dans notre livre hommage. Pour répondre notamment à une question que l'on nous pose souvent: « Mais comment faites-vous pour nous faire rire? » Hôpiclowns a joué un rôle important dans le développement de ce métier : le livre documentera cette action, éclairant la dimension locale d'un mouvement international.

Une manifestation publique aura lieu en automne 2022, avec exposition photos, promotion du livre, tombola et bien sûr, la présence des hôpiclowns et d'autres surprises pour fêter nos 25 ans.



Venez visiter notre site
www.hopiclowns.ch
 Faites-nous connaître sur Facebook
facebook.com/hopiclown

MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Institut International Notre-Dame du Lac
Kiwanis Club Genève
Métropole

FONDATIONS

Alfred et Eugénie Baur
Anita Chevalley
Bienfaisance du Groupe Pictet
Charles Curtet
Chrisalynos
Coromandel
Exercices de l'Arquebuse
Hans Joerg Wotschack
Johann et Luzia Grässli
La Colombe
Plein Vent, Emile, Marthe et Charlotte E. Rüphi
Professionnelle et sociale de Genève
Vegeor

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Carouge
Chêne-Bourg
Collonge-Bellerive
Cologny
Meyrin
Troinex
Vandoeuvres
Veyrier

GROUPES ET ENTREPRISES

Boulangerie Industrielle SA
Dames du Mercredi de Confignon
Ecole Moser SA
Hôpitaux Universitaires de Genève
La Cour du Château SA
Notz Stucki et Cie SA
Sd Ingénierie Genève SA
Société coopérative Migros-Genève
Société Privée de Gérance SA
Vaudoise Générale Comp. d'Assurance



ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS :

les Hôpitaux Universitaires de Genève, l'Ecole de Pédagogie spécialisée de la Roseraie, les Foyers Clair Bois-Pinchat, Gradelle et Minoteries, l'Etablissement Médico-Social Happy Days et les Centres d'hébergement collectifs d'Anières et de la Seymaz (Hospice Général).

Impression Fondation BVA
Rédaction K. Pósfay Barbe, H. Beausoleil, J. Douplat, D. Hartman, A. Lanfranchi
Crédits photos Hôpiclowns, B. Carlier, E. Barraclough
Graphisme alveo.design
Imprimé à 4'500 exemplaires



FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou Postfinance
CCP 17-488126-1
IBAN
CH84 0900 0000 1748 8126 1



Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch